

PREAMBULE

Fabrice Fouchères, Psychiatre, psychanalyste

À la demande qui leur est faite, l'analyste et le thérapeute en relaxation répondent par une proposition qui est d'explorer autrement ce qui arrive et fait symptôme, dans la relation à un autre qui se fait support du transfert.

Cette exploration est centrée sur la parole pour l'un : dire autrement, penser autrement, sur le corps pour l'autre : sentir autrement son corps.

L'un et l'autre ne préjugent ni du résultat à obtenir, ni d'une quelconque solution prédéfinie, objet supposé adéquat et qui manquerait.

Bien au contraire, ils parient d'emblée sur la production d'un écart par rapport à la demande pour relancer un processus arrêté ou fixé. Cette proposition est projet de liberté qui amènera le sujet dans le chemin qu'il parcourt en paroles, en corps, avec l'analyste ou le thérapeute en relaxation, à produire ses propres objets à l'endroit d'un manque constitutif qu'il s'agit d'habiter.

Ça passe toujours par le corps, celui de l'analysant et celui de l'analyste, du patient et du thérapeute en relaxation.

À la question qu'est-ce qu'un corps nous lui substituerons qu'est-ce qui prend corps ?

En effet le corps est toujours présent mais il nous échappe toujours. Insaisissable, il échoue à se dire mais appelle de la parole. On ne met pas la main dessus même si comme en relaxation on le touche, c'est ce dont on fait l'expérience aussi bien en analyse que dans la relaxation. C'est pourquoi il est ce à quoi on revient toujours pour produire des nouages pour vivre.